

LA FIN DU TEMPS ARRÊTÉ



L'ÉGLISE VERRA QUE LE JOUR DE
L'ENLÈVEMENT APPROCHE



LE SIGNE



LA FIN DU TEMPS ARRÊTÉ : L'ÉGLISE VERRA S'APPROCHER LE JOUR DE L'ENLÈVEMENT LE SIGNE

Gabriel Ferrer et Yolanda Rodríguez

²⁵ N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. (Hebreux 10.25. LSG)

Dans l'article précédent de ce blog, nous avons parlé du signe du figuier¹, faisant référence à la renaissance d'Israël en tant que nation, mais dans la désobéissance. Cet événement s'inscrit dans l'accomplissement de la prophétie d'Ézéchiel 20.33-37, annonçant le jugement du Seigneur durant le temps de la détresse de Jacob (Jérémie 30.7), c'est-à-dire la soixante-dixième semaine de Daniel ou la Tribulation de sept années prophétiques (Daniel 9.27). À partir du moment où la prophétie du retour d'Israël dans son pays s'est accomplie — en vue d'être jugé par le Seigneur — le décompte des années devait se faire sur la base des « semaines d'années » mentionnées en Daniel 9.

Le Seigneur a laissé une coordonnée temporelle précise concernant la génération d'Israël, avant l'entrée dans cette période de jugement. Elle se trouve dans le Psaume 90.10, qui fixe une limite entre 70 et 80 ans : « les jours de nos années » et, « pour les plus robustes » (hébreu רֹהֵב *rôhâb*). Israël a ainsi été donné à l'Église comme un signe et comme un exemple (Romains 11 ; 1 Corinthiens 10 ; Hébreux 3-4).

C'est donc dans ce laps de temps, entre la 70e et la 80e année de la génération, que doivent se produire les événements du jugement de la Tribulation, c'est-à-dire de la soixante-dixième semaine de Daniel. Car Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera

¹ Pour consulter l'article précédent du blog, voyez : Ferrer, G., & Rodríguez, Y. (2025). Pourquoi la génération d'Israël ne passera pas : Dieu a arrêté le temps prophétique en 2022. *Blog du Ministère Berea Barranquilla*. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/blog>

point, que tout cela n'arrive » ; et Il ajoute : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24.34-35). Il est manifeste que Jésus affirme avec insistance que sa prophétie concernant la génération s'accomplira. Et la seule manière pour que cette Parole s'accomplisse est que le Seigneur suspende le cours du temps, ce qui ne Lui est nullement impossible, puisqu'Il est le Dieu sage, tout-puissant et souverain, Celui qui change les temps et les saisons (Daniel 2.20-22, DBY).

Quel événement devait avoir lieu lorsque Israël atteindrait 70 ans dans le calendrier prophétique ?

Le Seigneur a accompli la prophétie du retour des Juifs dans leur pays afin de les juger et de les amener à entrer dans la Nouvelle Alliance pour être sauvés. Cependant, la Bible enseigne que le jugement commence d'abord par la maison de Dieu, c'est-à-dire l'Église, à cause de son apostasie : elle a foulé aux pieds le Fils de Dieu, elle a tenu pour profane le sang de l'Alliance et elle a outragé le Saint-Esprit (Hébreux 10.26-31 ; 1 Pierre 4.17).

De plus, dans le livre de l'Apocalypse, Jean décrit le jugement porté contre les Églises. Parmi elles, cinq sont apostates (Éphèse, Pergame, Thyatire, Sardes et Laodicée) et deux demeurent fidèles (Smyrne et Philadelphie). Le chapitre 1 présente « le jour du Seigneur », qui commence par le jugement de l'Église apostate : Jésus y apparaît comme le Juge, et ceux qui sont jugés sont les pasteurs (les anges et les étoiles) (Apocalypse 1.10-20). Dans les chapitres 2 et 3, le Seigneur énonce les accusations et le jugement contre les Églises de la fin des temps, avant l'Enlèvement et avant le jugement de la Tribulation, lequel débute avec l'ouverture du premier sceau (Apocalypse 6.1-2).

Le Seigneur a comparé Israël à l'Église, annonçant prophétiquement que celle-ci tomberait dans l'apostasie, tout comme Israël l'avait fait. Il l'a avertie à plusieurs reprises de ne pas répéter les péchés d'Israël (1 Corinthiens 10.1-26 ; Hébreux 3-4). Pourtant, l'Église n'a pas obéi et a péché encore plus gravement que le peuple juif, car elle a été introduite dans la Nouvelle Alliance, alors qu'Israël ne l'a pas encore reçue et demeure dans l'Ancienne. C'est pourquoi Hébreux 10.29 souligne l'extrême gravité du péché que constitue la violation de la Nouvelle Alliance.

L'année 2019 a marqué l'accomplissement des 70 ans prophétiques de la génération du Figuier reverdi en Israël ; l'horloge prophétique du Psaume 90.10 s'est ainsi mise en marche, ouvrant la période située entre 70 et 80 ans. Cette même année, le jour du Seigneur a commencé par le jugement contre l'Église, conformément à ce qu'Il avait prophétisé dans les Écritures, et qui devait nécessairement précéder l'Enlèvement et la Tribulation. Durant ce laps de temps, le Seigneur a arrêté le temps, Il a suspendu le cours prophétique des années lorsque Israël a atteint 73 ans, car cette génération ne peut pas s'éteindre : avant qu'elle ne passe, la Tribulation doit nécessairement avoir lieu.

Comment l'Église aurait-elle su quand Dieu empêcherait le temps de déverser la colère du jugement de la Tribulation sur Israël et les nations ?

Elle le saurait en comptant les jours de la génération du figuier (Israël) avec sagesse, en tenant compte des 70 et des 80 ans du Psaume 90.10, et en ajoutant dans ce laps de temps les sept années de la Tribulation. L'Église devait compter les années prophétiques de 360 jours à partir du 14 mai 1948, date de la naissance d'Israël (le figuier) en tant que nation ; elle devait aussi considérer le calcul des années selon le calendrier des nations, jusqu'à ce que la génération atteigne l'âge de 70 ans. En 2019, Israël a atteint 70 ans prophétiques ; et en 2018, la génération les a atteints, mais selon le calendrier des nations.

Or, une fois les 70 ans atteints, l'Église devait être attentive aux événements ; précisément, en 2018, Jérusalem a été reconnue par les États-Unis comme la capitale d'Israël, et l'ambassade de ce pays y a été inaugurée. Dans l'histoire, le Seigneur a toujours utilisé trois lieux comme signes prophétiques : Israël en tant que peuple, le temple et la ville de Jérusalem.

Lorsque Israël atteindrait les 70 ans, l'Église devait calculer les années restantes afin que, en ajoutant les sept années de la Tribulation, le compte de la génération ne dépasse pas 80 ans, et que la prophétie du Seigneur Jésus-Christ s'accomplisse. Il y avait donc une année limite : 2022, année où Israël a atteint 73 ans prophétiques. C'est en cette année que devait commencer la soixante-dixième semaine de Daniel, le temps de la détresse de Jacob ; mais

cela n'a pas eu lieu. Face à cela, l'Église aurait dû se demander : « Que s'est-il passé ? » et ne pas rejeter la prophétie du Psaume 90.10 et de Matthieu 24.34-35.

La réponse est que Dieu a arrêté le temps, Il a retenu les vases de colère, et Il a accordé — d'abord à Israël, mais aussi à l'humanité — un *Yâsaph*², c'est-à-dire un temps additionnel, prolongé, pour manifester qu'Il est lent à la colère et riche en miséricorde, et pour révéler Sa patience, Lui qui ne veut pas que personne ne périsse.³

Tableau 1.

La génération du figuier verdi et du Yâsaph

2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
70 ans	71 ans	72 ans	73 ans	74 ans	75 ans	76 ans
Limite de génération Début de l'année de grâce de l'Éternel ⁴ , prophétisé par Ésaïe 61.2 et proclamé par le Seigneur Jésus- Christ dans Luc 4.19.				YÂSAPH (temps suspendu et prolongé pour l'accomplissement de la prophétie de la génération qui ne passera pas).		

Comment la sainte Église peut-elle savoir que ce temps arrêté et prolongé est sur le point de se terminer ?

Dieu a laissé dans l'Écriture la réponse à cette question : la sainte Église saura que ce temps arrêté arrive à son terme grâce à l'exécution du jugement contre l'Église apostate, prophétisé

² Le mot *Yâsaph* apparaît en Ésaïe 38.5 et désigne le temps que le Seigneur a accordé au roi Ézéchias : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai [heb. *qof yâsaph*] à tes jours quinze années. » Pour une étude complète de ce sujet essentiel, voir : Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2024). *El Yasaph. El tiempo de la paciencia y las maravillas del Rey* [Le Yasaph. Le temps de la patience et des merveilles du Roi]. Éditions Berea. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/libros> ; et : Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2024, 21 août). *Le Yasaph. Le temps de la patience et les merveilles du roi* [Vidéo]. Youtube. https://youtu.be/-29S70MpWCg?si=vJ_TODsjDDT2HKCT

³ Nous affirmons que Dieu a « arrêté » le temps prophétique, mais aussi qu'Il l'a « prolongé » (*Yâsaph*). Ces deux images — la suspension et la prolongation — expriment en réalité un seul et même geste divin : l'arrêt du compte prophétique en vue d'ajouter un temps supplémentaire de miséricorde. Autrement dit, Dieu a interrompu l'horloge prophétique afin d'ajouter (*Yâsaph*) un temps de grâce, un délai additionnel, manifestant ainsi Sa patience et Son désir que personne ne périsse. Il existe donc un lien étroit entre l'arrêt et l'ajout.

⁴ Dans la version Louis Segond, nous lisons l'expression « l'année de grâce de l'Éternel » ; dans la version Darby (1885), « l'année de la faveur de l'Éternel » ; et dans la version Ostervald (1811), « l'année de la bienveillance de l'Éternel ». Ces trois termes — grâce, faveur et bienveillance — expriment clairement l'œuvre de miséricorde du Seigneur, qui a accordé un temps supplémentaire afin de ne pas déverser immédiatement la colère du jugement de la Tribulation. Toutefois, ce temps touche à sa fin.

dans Apocalypse 2.23. Ce verset déclare que le Seigneur enverra la mort physique et éternelle sur les fils de Jézabel, c'est-à-dire les apostats (LSG) : « Je ferai mourir [gr. ἀποκτείνω, *apokteinō*] de mort [gr. Θάνατος, *thanatos*] ses enfants », et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres ».

Dans Apocalypse 2.23, le Seigneur parle de Jézabel et de ses enfants, annonçant un jugement terrible sur eux. Ce jugement constitue un signe pour l'Église, juste avant l'Enlèvement, car il est écrit que *toutes les Églises connaîtront* que Christ est celui qui sonde les pensées et les cœurs. Autrement dit, il révélera qui sont les apostats, les fils de Jézabel, qui se déguisent en brebis mais sont en réalité des loups voraces (Matthieu 7.15 ; Actes 20.29). Ce jugement est le dernier signe permettant à l'Église de discerner que la venue du Christ pour sa sainte Église, dans l'Enlèvement, est à la porte.

Lorsque l'Écriture affirme que *toutes les Églises connaîtront* que Jésus est celui qui sonde les pensées (les reins) et les cœurs, cela signifie qu'Il exposera publiquement les péchés des apostats. Le jugement de mort sur eux n'est pas seulement un châtiment local dans une communauté, mais un signe mondial : « *toutes les Églises connaîtront...* » Cela annonce un acte visible et puissant du Christ dans l'histoire de l'Église, juste avant l'Enlèvement, afin de démasquer les faux serviteurs et de purifier le véritable troupeau. Tous les croyants verront ce jugement et seront poussés à la repentance pour se sanctifier.

Le massacre des apostats, que le Dieu vivant accomplira, est le dernier signe avant l'Enlèvement qui montrera à la sainte Église que la venue du Christ est à la porte. Ainsi, Hébreux 10.25 s'accomplit : « *d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.* »⁵ En d'autres termes, le Christ révélera qui sont véritablement ses brebis et qui sont des loups voraces, afin que l'Église soit sans tache ni ride et puisse être glorifiée et entrer à la nouvelle Jérusalem.

⁵ Pour d'autres raisons pour lesquelles la sainte Église connaîtra le jour et l'heure de la venue du Christ dans l'Enlèvement, voir : Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2023, 23 juin). *Le jour et l'heure* [Vidéo]. Youtube. <https://youtu.be/AxqLkvMUNFA?si=opNp4jp0MHpkd4e6>

Dans 2 Thessaloniens 2.1, il est dit : « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères ... ». Cette parole fait référence à la venue du Christ pour Sa sainte Église, c'est-à-dire à l'événement de l'Enlèvement. Et au verset 3, nous lisons : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant... » Le verbe traduit par « arriver » est le grec ἔρχομαι (*érchomai*). Or, ce verbe a aussi le sens de « se manifester » ; autrement dit, « arriver » implique une réalité qui devient visible, qui se montre de manière évidente. Cela rejoint Apocalypse 2.23, où il est prophétisé que le Seigneur démasquera l'apostasie.

Dans plusieurs passages du Nouveau Testament, ἔρχομαι (*érchomai*) garde ce sens fondamental : « venir, arriver, apparaître, aller, être présent, se manifester, devenir visible » — autant d'expressions qui impliquent « être montré ». Voici quelques exemples de versets où ce verbe est employé dans ce sens :

- Jean 3.20-21 : « ²⁰ Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient [gr. ἔρχεται, *erchomai*] point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; ²¹ mais celui qui agit selon la vérité vient [gr. ἔρχεται, *erchomai*] à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » → Ici, *érchomai* exprime clairement l'idée de **se manifester à la lumière**, c'est-à-dire rendre visible ce qui était caché.
- Jean 5.43 : « Je suis venu [Gr. ἐλήλυθα, *elēlytha* de ἔρχομαι, *erchomai*] au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas... » → Le parfait souligne la venue accomplie et le fait d'**être présent** comme manifestation envoyée par le Père.
- Jean 8.42 : « ... car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens [gr. ἦκω, ἐλήλυθα, *hēkō elēlytha*] ... » → Ici, les deux verbes (*hēkō* et *érchomai*) renforcent l'idée d'**apparition sur la scène**, une présence concrète et visible, voulue par le Père.
- Matthieu 24.30 : « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant [gr. ἐρχόμενον, *erchomenon*] sur les nuées... » → Ce verset met en avant la **manifestation glorieuse et visible** du Christ à la fin des temps.

Quand, dans 2 Thessaloniens 2.3, Paul écrit : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée [gr. ἔλθῃ, *elthē*, de ἔρχομαι, *érchomai*] auparavant... », il ne décrit pas seulement l'entrée chronologique de l'apostasie dans l'histoire. L'emploi de *érchomai* implique aussi que cette apostasie **apparaîtra publiquement, se manifestera et deviendra évidente**.

Cela correspond à Apocalypse 2.23, où le Seigneur déclare qu'Il exposera les faux serviteurs, les fils de Jézabel : c'est l'apostasie démasquée. Ce lien s'éclaire encore par 2 Timothée 3.8-9 : « ⁸ De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. ⁹ Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes. »

Ainsi, l'usage du verbe grec ἔρχομαι (*érchomai*) en 2 Thessaloniens 2.3 confirme que l'apostasie ne se limiterait pas à « arriver » dans le temps, mais qu'elle sera **mise en lumière** par Dieu pour que l'Église puisse la reconnaître. Cela est en harmonie avec la méthode divine annoncée par les prophètes : avant d'exécuter un jugement, le Seigneur rend visible ce qu'Il va condamner (Ésaïe 46.9-10).

À la fin des temps, l'apostasie ne sera donc pas cachée : elle sera publique, évidente, manifeste, comme un signe adressé à l'Église assoupie pour qu'elle se réveille. Or, le Seigneur a un moyen précis pour réveiller son Église et la préparer à l'Enlèvement. C'est ce que nous verrons dans le prochain article.

Références

- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2023). Dieu est le Juge de toute la terre : jugement sur l'Église apostate. Éditions Berea. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/libros>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2023, 23 juin). *Le jour et l'heure* [Vidéo]. Youtube. <https://youtu.be/AxqLkvMUNFA?si=opNp4jp0MHpkd4e6>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2024). *Le Yasaph. Le temps de la patience et des merveilles du Roi*. Éditions Berea. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/libros>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2024, 14 mars). Livre Dieu est le juge de toute la terre : Jugement sur l'Église apostat [Vidéo]. Youtube. <https://youtu.be/WEdAl4pej8o?si=7Sf2IUz61O4eAOSv>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2024, 21 août). *Le Yasaph. Le temps de la patience et les merveilles du roi* [Vidéo]. Youtube. https://youtu.be/-29S70MpWCg?si=vJ_TODsjDDT2HKCT
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025). L'arbre de vie : l'espoir que l'Église a oublié. *Blog du ministère Berea Barranquilla*. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/blog>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025). L'attribut de l'existence de Dieu et de son immuabilité par rapport à la progéniture éternellement multipliée. *Blog du ministère Berea Barranquilla*. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/blog>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025). Renier la progéniture multipliée par l'éternité, c'est renier tous les attributs de Dieu. *Blog du ministère Berea Barranquilla*. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/blog>
- Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025). Pourquoi la génération d'Israël ne passera pas : Dieu a arrêté le temps prophétique en 2022. *Blog du ministère Berea Barranquilla*. <https://www.ministeriobereabarranquilla.com/blog>

Ferrer, G. & Rodríguez, Y. (2025). *La fin du temps arrêté : l'Église verra s'approcher le jour de l'Enlèvement. Le signe. Église chrétienne Bérée-Barranquilla (Personnalité juridique spéciale n° 6026, reconnue par le Ministère de l'Intérieur de la République de Colombie. Nit 900403853-Barranquilla.)*



Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025, 14 mars). *Le jugement contre Jézabel et ses fils d'Apocalypse 2:21-23* [Vidéo]. Youtube.
<https://youtu.be/aTeTyqxyiX0?si=elwQRcR38-qnv39T>

Ferrer, G. et Rodríguez, Y. (2025, 23 mars). *Procès de Jézabel et de ses enfants partie 2* [Vidéo]. Youtube. <https://youtu.be/qvWSaTfgqkI?si=3FamgiviIfd-rh3cb>